

vente par lequel Nicolas Jüttel de Diekirch et Jean Weywerz d'Echternach cédèrent à l'Abbé de la Neuveforge un pré situé « bey den Lutschen » pour la somme de 50 patagons.

Le 2 juin 1681, les mêmes échevins signèrent un acte de vente par lequel Jean Meiggen d'Echternach vendit à ce prélat une parcelle de pré « Oben an der Lusche ».

Le 14 juin, les mêmes échevins certifièrent que l'Abbé avait versé 50 écus pour des prés « Obent den Zuyssen » à Diederich Friesseysen, au profit des enfants de son premier mariage.

Le 16 août 1679, l'Abbaye d'Echternach accorda à celle de St-Maximin le droit d'extraire des pierres de ses carrières de Kersch, pour la construction de nouveaux bâtiments conventuels.

Les droits de l'Abbaye d'Echternach à Dreis furent fixés par un arrêt de la Chambre Impériale de Spire du 6 juillet 1683.

Le journal valait 35,68 ares.

(12) Langhalm und Weydstrich.

(13) Grégoire Schoupe, abbé de 1728 à 1751.

(14) François de Créqui portait aussi le titre de marquis de Marines.

(15) La pistole valait 19,04 francs-or.

(16) Il résulte d'autres documents cités dans les pages suivantes que le chroniqueur s'est trompé de prénom ; le parent de l'Abbé s'appelait en réalité Adolphe.

(17) Voir mon article : Die Wahl des Echternacher Abtes Mathias Hartz im Jahre 1717, paru dans la Warte du 31 mai 1950.

(18) Sur Heringer ou Eringer, qui devint dans la suite un médecin renommé, le chroniqueur fait cette remarque : « Artis medicinalis satis bene expertus pharmaciam exstruxit, meritis plenus.

Ce religieux est aussi l'auteur d'une chronique rédigée en allemand. Voir aussi l'étude de Dom B.-J. Thiel : L'Abbaye d'Echternach, parue dans T'Hémécht, 1951, 4.

(19) Cette liste figure aux premières pages de la chronique d'Oswald Kees.

(20) Archives Gouvernementales, XXIX, 12.

(21) Il s'agit du siège que les Français firent de Trèves en août 1673. Voir Gottfried Keutenich : Geschichte der Stadt Trier von ihrer Gründung bis zur Gegenwart, Trèves 1915, p. 525.

(22) Voir Pirenne, Histoire de Belgique, tome V, Bruxelles 1924, pp. 35 s.

(23) Il s'agit du traité de paix de Nimègue qui fut signé le 10 août 1678.

(24) Très probablement la Chapelle Ste-Croix à côté de laquelle se trouvait à cette époque un ermitage. Voir l'étude de Dom B.-J. Thiel : La chapelle Sainte-Croix lez Echternach et son ermitage, T'Hémécht 1949, 1.

(25) Cette chronique se trouve aux Archives Gouvernementales, VI, 11.

(26) Johann-Christian von Stramberg, 1798—1868, auteur d'ouvrages très appréciés sur la géographie et l'histoire des pays rhénans. L'ouvrage en question porte le titre : Metropolis Ecclesiae Trevinicae, quae Metropolitananae Ecclesiae originem, decus officia ; tam subjectorum illi Episcopatum, Regionum, Urbium, Ecclesiarum, Abbatium et Monasteriorum ortus progressusque per Archiepiscopum Trevirensis complectitur. Coblenz 1855. — Le passage sur Philippe de la Neuveforge se trouve tome 1, p. 541.